

Pays: La Norvège

Commission: Conseil de l'Arctique et de la Méditerranée

Problématique: Comment concilier l'accès et la sécurité européenne avec la coopération entre l'UE et ses partenaires les plus proches ?

La Norvège est un pays d'Europe du Nord. Située dans l'ouest-nord-ouest de la péninsule Scandinave qu'elle partage avec la Suède, elle possède également des frontières avec la Finlande et la Russie au nord-est, et est bordée par l'océan Atlantique à l'ouest-nord-ouest et au sud-est, enfin par l'océan Arctique au nord-est. Actuellement, la Norvège ne fait pas partie de l'UE mais elle a des relations étroites avec eux puisqu'elle fait partie de l'association européenne de libre échange. La Norvège est une monarchie parlementaire dirigée par Jonas Gahr Støre et constituée d'un gouvernement composé du parti travailliste et du parti de centre et est considérée le pays plus démocrate du monde selon l'indice de la démocratie publiée par *The Economist* en 2021.

Ces dernières années, la sécurité de l'Antarctique a été compromise par un certain nombre de facteurs. La première est due aux intérêts stratégiques des grandes puissances comme les États-Unis et la Russie, qui s'y intéressent de plus en plus, mais pas seulement. Des pays asiatiques et européens comme la Chine et la France voient un grand avenir et veulent l'ouvrir et investir pour développer l'activité économique de la région. Le dernier problème que nous avons et que nous connaissons tous est le changement climatique, le problème principal de tous les médias et des gouvernements ces dernières années, qui est devenu une réalité après avoir vu l'augmentation des températures, la diminution des glaciers... Ce problème concerne l'ensemble de la planète, même si, selon des études scientifiques, l'Antarctique sera la région la plus touchée. De plus, l'Antarctique est un pays à la biodiversité très élevée dans lequel il existe déjà de nombreuses espèces en danger d'extinction et d'autres qui perdent leur territoire et leur nourriture. Le coupable de tout ça est l'être humain et nous tous, et les seuls à pouvoir les changer seront nous, donc pour une fois nous devons faire notre part pour lutter contre ces défis.

Tout ceci pose un problème et un débat pour tous les pays nordiques concernés par son commerce, pourquoi faire fermer l'Antarctique à tout prix afin de changer complètement cette situation ? De continuer à laisser la confrontation entre la Russie et les États-Unis se poursuivre également dans l'Antarctique ? Il y a des pays qui, comme je l'ai déjà dit, seront plus favorables à son ouverture parce qu'ils y voient un avenir économique, mais la première chose à laquelle nous devons penser est de protéger le monde, d'arrêter de penser à l'argent et de défendre la biodiversité. Mais tout cela ne devrait même pas être débattu, car notre obligation, après avoir signé le traité sur l'Antarctique en 1961 et avoir signé plusieurs articles sur la protection marine, nous devons nous y conformer, et augmenter le commerce et la transition dans cette zone ne mènera jamais à rien.

Nous proposons de parvenir à un accord avec les différents pays concernés dans lequel nous limitons l'activité commerciale et de pêche sur laquelle est basée l'économie de la zone et marquons l'Antarctique comme un no man's land afin de l'éliminer des différents intérêts stratégiques des grandes puissances et de changer la situation climatique dans les années à venir.

En conclusion, nous espérons que ces objectifs sont communs et pas seulement norvégiens et que nous recevons le soutien nécessaire pour les atteindre ensemble. La Norvège a toujours été un pays qui, bien que n'appartenant pas à l'UE, a été très actif dans les différents accords qui ont été conclus. Cette fois, nous espérons que le soutien des différents pays membres de l'Union

européenne sera réciproque, ce doit être un moment d'union pour tous les pays nordiques afin de se protéger mutuellement des différents défis auxquels nous serons confrontés à l'avenir.